

littéraire, il en recherchait aussi de rares, de remarquables sous le rapport de la beauté typographique, ainsi que des exemplaires de choix, ce qui explique la multiplicité assez fréquente des exemplaires d'un ouvrage du même auteur. Il paraissait affectionner particulièrement les hautes curiosités de la bibliophilie, et les exemplaires anciens et rares, dont il possédait un bon nombre.

Le côté extérieur des livres ne le préoccupait pas moins, et la reliure est généralement de bon goût, et dans certains cas, d'une richesse peu ordinaire.

L'amour de M. Chauveau pour les livres, poussé à l'extrême, le préservait d'une contemplation stérile de sa bibliothèque. Chaque livre tant soit peu remarquable soit par son antiquité, soit par sa provenance, ou encore par les souvenirs qui s'y rattachent, a été consciencieusement examiné et catalogué par lui-même, et son catalogue—inédit—offre de riches matériaux bibliographiques par les titres *in extenso* et les sommaires, et souvent par des notices originales qui dénotent une haute érudition. J'y ai puisé largement, je dois l'avouer en toute franchise, et cet aveu me servira d'excuse pour le citer quelquefois sans lui en donner toujours crédit.

Une bibliothèque se compose de la réunion toujours incomplète des ouvrages imprimés ou manuscrits sortis de l'esprit humain à toutes les époques, suivant le goût, les facultés, les occupations de celui qui l'a formée ; elle contient une série plus ou moins considérable de livres, soit sur la théologie, soit sur la jurisprudence, soit sur les sciences ou les arts, ou bien encore sur les lettres et l'histoire. On y trouve généralement les chefs-d'œuvre des littératures anciennes et modernes. Une bibliothèque doit encore renfermer des biographies, des dictionnaires, des manuels, dont il est impossible de se passer, non-seulement si l'on veut se livrer aux travaux de l'esprit, mais encore faire quelques lectures sérieuses et profitables. Sur un pareil plan il est